

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[\\_Registre de copies de lettres envoyées](#)[\\_CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 1er août 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 1er août 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 4 p. (340r, 341r, 342v, 343r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 1er août 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48542>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er août 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Chamolle](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

## Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Sur l'achat de chevaux pour le manège de l'installation de sondage : Godin estime que Chamolle s'apprête à acheter les chevaux à un prix trop élevé ; il lui indique qu'il ne faut pas des chevaux de luxe ou des chevaux trop ardents pour ce travail que pourraient aussi bien accomplir des chevaux aveugles. Sur la rémunération des ouvriers employés sur place : Godin recommande de payer aux pièces, par mètre d'enfoncement, les travaux de sondage. Sur l'organisation du travail de nuit. Il fait des observations sur les moyens de perforation et sollicite l'envoi d'échantillons de pierre.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Appareils et matériels](#), [Conditions de travail](#), [Finances d'entreprise](#), [Ressources naturelles](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Personnes citées [Boussard, Germain](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 1<sup>er</sup> Août 1877.

Monsieur Chamolle.

Notre lettre que je reçois à l'instant  
me oblige à vous répondre sur la question  
des chevaux que j'avais laissés de côté  
jusqu'à ce jour. Vous me semblez  
être entré dans une mauvaise voie  
à ce sujet; d'abord il a été question  
de 700 francs, puis de 1000 et aujour-  
d'hui de 1400. Je croyais que M.  
Boussard vous tiendrait d'affaire plus  
facilement, et surtout à des conditions  
plus avantageuses. On ne vous parle  
chevaux de l'État qu'il nous faut, ni  
des chevaux trop arçonnés, mais des  
chevaux valant à d'un bon usage.  
Je vous avais signalé, même avant  
de partir, que des chevaux aveugles  
feraient bien notre affaire. Si j'organise  
dans le département du Nord une  
entreprise comme celle de l'État, j'en aurai

à l'écou au sac par pièce des chevaux  
qui servent bien mon affaire. Ne  
s'agit donc pas possible qu'on soit  
obligé de mettre les proas qui vous  
ont été dans la rivière pour avoir  
des chevaux de manège convenables.

Je vous demande instamment de  
mieux vous renseigner, et de me dire si  
vous pouvez en arriver à trouver le moyen  
d'acheter les chevaux qu'il vous faut à  
des prix raisonnables.

Je ne puis fixer le prix à donner aux  
hommes, c'est le prix du pays qu'on  
doit toujours prendre pour guide, mais  
ce prix étant connu, ce que vous aurez  
à faire, ce sera de garantir au mini-  
mum de journée aux personnes que vous  
emploierez, et de chercher le moyen de mettre  
le travail de sondage aux pièces, c'est  
à dire aux mètres d'enfoncement.

C'est à vous de bien étudier cette affaire  
et de me soumettre le résultat de vos  
observations, et les propositions que vous



croirez d'avoir me faire.

Il reste, comme nous n'avons qu'un sondage d'entreprise, les hommes que vous aurez à occuper se réduiront à bien peu de chose. Malgré cela, il faut, comme vous me l'avez fait remarquer, organiser le travail de nuit aussi vite que possible. Vous me demandez mes instructions à ce sujet, ces instructions je vous les ai données au moment de mon départ, maintenant c'est de vous que je dois attendre toutes les propositions sur ce qui est à faire. Je n'ai qu'à faire qu'une chose : appeler votre attention sur le soin que vous devez mettre à ne prendre <sup>avec vos ouvriers</sup> que des mesures ~~adéquates~~ dont vous serez sûr de l'exécution. Il faut, le travail de nuit étant organisé, que les ouvriers aient un intérêt défectueux certain à ne pas rester à rien faire, sans être surveillés.

J'appelle de nouveau votre attention sur la question du thérap, dont nous avons déjà causé ensemble. N'y a-t-il pas d'incon-

venaient dans le sondage des marnes irisées, par exemple, à avoir une vis pour la descente de la tringle, et ne serait-il pas plus avantageux que la tringle descendît par le choc du trépan lui-même en glissant entre des mordaches ? Rien ne s'opposerait ainsi à la rapidité de l'enfoncement, et jamais le trépan ne pourrait s'attacher sur le câble. Hôma, je crois, un grand intérêt, pour l'avenir de nos travaux, à bien étudier cette question. Je crois qu'il serait possible en ménageant les moyens de descente facile au trépan, et en faisant un trépan en forte pièce qui s'emplit de la matière découpée, de faire 3 ou 4 mètres par jour de sondage dans les terrains tendres comme les marnes irisées. Malgré cela, je vois avec plaisir que le commencement de vos travaux débute bien.

Cachez et reconnaissez par des lavages la genre de pierre sur laquelle vous vous trouvez et envoyez-moi les échantillons du gravier que vous en retirez, après avoir vidé à plusieurs reprises avec la cuillère.

Je vous salue bien sincèrement

Forster